

Copie

Monsieur le Comte - Sa Majesté le Roi du Royaume Uni de Portugal, du Brésil et des Algarves se trouvant à Lisbonne opprimé par un parti d'organisateur, qui cherche à lui arracher toute l'autorité, à reconquérir le Royaume du Brésil et à plonger la monarchie dans la plus affreuse anarchie, au nom du libéralisme, le Prince Régent du Brésil, Son Auguste Fils appelé par la Providence, dans son heureuse position, à sauver la monarchie et à paralyser les factions, en considérant que le Roi, Son Auguste Père, captif à Lisbonne, gardé à vue par des démagogues, est obligé à signer tous les actes qu'on lui présente, même les plus entachés à ses sentiments et à sa légitime autorité, Il se fait un devoir de s'adresser directement aux Souverains et Gouvernements Légitimes, amis et alliés de l'Auguste Maison de Bragança.

Son Altesse Royale par son Manifeste aux Puissances a déjà démontré les injustices du Cortès de Lisbonne, qui ont nécessité la présente attitude du Brésil; et après de montrer aux Nations que S. M. P. ne veut pas altérer en rien les intérêts réciproques et la bonne harmonie qui ont régné jusqu'à présent entre leurs Couronnes en son nom, pendant la captivité de Sa Majesté Très-Fidèle, les anciens liaisons politiques et commerciales entre ce Royaume et les autres Rois.

La France méritant à tous les égards l'attention spéciale de S. M. P., elle a pris la résolution de nommer M. de Gamaio Serra afin qu'il puisse résider avec le caractère de Chargé d'affaires près Sa Majesté Très-Christienne et témoigner à Sa dite Majesté les sentiments du Prince Régent. M. de Gamaio Serra a eu le bonheur de se rendre très-agréable dans d'autres commissions dont il a été honoré; et si nous pouvons persuader, Monsieur le Comte que vous lui accorderez vo-

très bienveillance.

S. et R. m'ordonne donc de Vous annoncer cette nomination pour que Vous puissiez en faire part à Sa Majesté Très-Christienne, qui voudra bien le reconnaître en cette qualité et ajoutés entière foi à tout ce qu'il aura l'honneur de Lui exposer au nom du Prince Régent, particulièrement à l'égard des sentimens dont S. et R. ne cessera jamais d'être pénétré envers sa Majesté Le Roi de France.

En m'acquittant ainsi avec le plus grand plaisir des Ordres de S. et R., je saisis avec empressement cette occasion de Vous exprimer la haute considération et le dévouement avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Comte de Votre Excellence - Le très humble et très obéissant serviteur - Y. B. d'Andrade e Silva - S. L. M<sup>re</sup> le Comte de Montmorency, Ministre-Secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères, à Paris. Rio de Janeiro, ce 12. août 1822.

Par copie conforme  
Garcia